sants. Mais ils ne voyaient pas aussi bien qu'avec leurs yeux seuls. Ce fait montre bien que la manifestation était faite en dehors des lois naturelles.

Vers deux heures de l'après-midi, la physionomie de Notre-Seigneur disparut complètement, pour être remplacée par un nouveau phénomène. Un crucifix miraculeux apparut aux regards des assistants au milieu même de l'hostie consacrée. Il était en relief, en avant des espèces du pain. Il dépassait la circonférence de l'hostie de deux à trois centimètres en haut et en bas. Derrière ce crucifix, l'hostie paraissait petite.

Au moment du Salut, le crucifix était toujours apparent sur l'hostie. Au *Tantum ergo*, l'apparition disparut complètement.

Le récit de l'abbé Lacombe était fini. Toutes sortes de questions, de difficultés, d'objections lui furent posées. Les réponses les plus satisfaisantes, les plus claires leur étaient fournies. La curiosité de chacun était pleinement satisfaite.

Les témoignages affirmatifs, pressants, catégoriques sont innombrables. L'enquête canonique n'est pas encore faite.

Les témoins sont toujours là, et leur déposition sera très aisément recueillie.

L'hostie sainte a été conservée par ordre de Mgr l'évêque de Saint-Denis.

L'abbé Lacombe raconte ce qu'il a dit, ce qu'il a fait, ce qui est arrivé sous ses yeux. Il cite les noms des personnes et des lieux. Impossible de douter de sa véracité.

En signant ces quelques pages, nous tenons à émettre l'acte d'obéissance que l'Eglise réclame des auteurs qui, en racontant des prodiges nouveaux, doivent soumettre leurs écrits au jugement de l'Eglise...

J. LAVIEILLE, *chanoine.*

Les douleurs de la persécution

Une scène particulièrement triste et impressionnante s'est passée dernièrement sur le quai de la gare d'Abbeville, France.

Quelques saintes religieuses, de l'ordre des Ursulines, dont la vie était consacrée à l'éducation des jeunes filles de la ville, prenaient le chemin de l'exil, au milieu d'un énorme concours de population qui leur faisait escorte.